

Plus de 211 millions des enfants âgés de 5 à 14 ans sont contraints de travailler. Pour sensibiliser les opinions publiques à ce phénomène planétaire qui concerne surtout les pays en voie de développement mais n'épargne pas les pays riches, l'organisation internationale de travail (OIT) a pris l'initiative, le 12 juin 2002, à Genève, d'une « première journée mondiale contre le travail des enfants ».

La mondialisation libérale n'a rien arrangé. Car, dans un monde où la libre concurrence est désormais globalement assurée, les industries des pays du sud ne peuvent maintenir leur place sur le marché qu'en jouant un maximum du seul domaine dans lequel elles restent compétitives : le faibles coût de leur force de travail. En effet, sans la mise au travail des enfants, sensiblement moins bien rémunérés que les adultes, beaucoup de pays et verraient leur compétitivité s'effondrer, leurs exportations diminuer et leurs rentrées en devises chuter.

Cette question des enfants-esclaves et du trafic dont ils sont l'objet avait fait la « une » des journaux, en avril 2001, lorsque fut découvert un navire parti du Bénin transportant des dizaines d'enfants qui devaient être vendus comme esclaves au Gabon. Selon le fonds des nations unies pour enfance (UNICEF), plus de 200 000 enfants et adolescents seraient victimes de ces trafics ; même dans les pays riches, plus de 2,5 millions d'enfants auxquelles il faut ajouter 11,5 millions d'adolescentes entre 15 et 17 ans- travaillent dans des conditions pénibles et risquées (...).

Ces chiffres sont accablants. Plus d'un demi-milliard d'enfants vivent avec moins de 1 euro par jour. Ils sont touchés par la misère dont ils garderont, toute leur vie, des séquelles psychologiques et physiques.

Devant un tel scandale, il faut réécouter le cri lancé d'une voix ferme, au nom de tous les enfants exploités dans le monde, dans l'enceinte de l'ONU, en mai dernier, face à 70 chefs d'états et à des centaines de ministre de 189 pays, par une Bolivienne de 13 ans, Gabriela Azurdy : « nous sommes les victimes d'exploitation et d'abus de tous genres(...), il faut que cela cesse ! Nouveau dans un monde digne de nos ! ».

D'après Ignacio RAMONET,

Le Monde Diplomatique, Juillet 2002(n°580)

## Questions

1. « les enfants sont **contraints** de travail »

Dans cette phase, le mot souligné veut dire :

- A. Libres.  
B. Obligés.  
C. Sûrs
2. Tous les pays sont concernés par le travail des enfants. Relevez dans le premier paragraphe une expression que le montre.
3. Relevez, dans le deuxième paragraphe, les trois conséquences que subiraient les pays du sud s'ils ne faisaient pas travailler les enfants.
4. Complétez le passage suivant en mettant les mots de la liste suivante à la place qui convient : mineures, entreprises, adultes, exploitation.  
« Les..... Profitent de l'..... des..... car ces derniers sont moins rémunérés que les..... »
5. Relevez, du texte, trois indices dénonciation
6. « pour sensibiliser les opinions publiques, l'O.I.T. Organise une journée mondiale sur le travail des enfants. »  
Réécrivez cette phrase en remplaçant « pour » par « afin que »
7. « en jouant au maximum du seul domaine dans lequel **elles** restent largement compétitives ».  
A quoi renvoie, dans le texte, le mot souligné ?
8. Mettez chacune de ces informations dans la colonne qui convient
- A. Il faut que cela cesse !  
B. Plus de 211 millions d'enfants âgés de 5 à 14 ans sont contraints de travailler.  
C. Les industries des pays du sud ne peuvent maintenir leur place sur le marché.

Discours explicatif	Discours argumentatif	Discours exhortatif

9. Proposez un titre au texte.